

## Syrie : les forces kurdes ont lancé la bataille de Raqqa, fief de Daesh



Après celle de Mossoul, la prise de Raqqa en Syrie signerait la fin du "califat" décrété en Irak et Syrie par l'EI.

Soutenus par les États-Unis, 30 000 combattants arabo-kurdes ont lancé ce dimanche la bataille de Raqqa, "la capitale" de Daesh en Syrie.

"La grande bataille pour la libération de Raqqa et de sa province a commencé", a annoncé Jihan Cheikh Ahmad, une porte-parole des Forces démocratiques syriennes (FDS), cette coalition composée de troupes kurdes et arabes, dans la ville d'Aïn Issa, la cité la plus proche de Raqqa à une cinquantaine de km au sud. Cette alliance, formée l'an dernier, appelle les civils vivant dans la capitale de facto du "califat" proclamé par l'EI à éviter les zones où sont présents des combattants djihadistes et à gagner le "territoire libéré".

### **La perte de Raqqa signifie la fin de l'EI en Syrie**

Baptisée "Colère de l'Euphrate", l'offensive des FDS a officiellement démarré samedi soir. Selon un autre porte-parole des FDS, l'offensive sur Raqqa se déroulera en deux étapes : "libérer d'abord la province de Raqqa pour isoler la ville, puis contrôler celle-ci".

La coalition internationale aurait fourni une première livraison d'arsenal et d'équipements, dont des armes antichars. L'offensive sur Raqqa ne sera pas facile, a reconnu le porte-parole des FDS. "L'État islamique défendra son bastion car il sait que la perte de Raqqa signifie sa fin en Syrie".

Cette bataille très attendue intervient au moment où une vaste opération est en cours pour déloger l'EI de son bastion de Mossoul en Irak.

Mossoul et Raqqa sont les deux dernières grandes villes encore contrôlées par l'EI, qui a perdu une grande partie des territoires que ce groupe ultra radical sunnite avait conquis en 2014 en Syrie et en Irak.